



SORTIR LA FILIÈRE DE L'AUTOMOBILE DES GRIFFES DE LA FINANCE !

ALORS QUE LE GROUPE RENAULT, DONT L'ÉTAT EST ACTIONNAIRE À HAUTEUR DE 15%, FAIT PLANER LA MENACE DE FERMETURES DE SITES ET DE DIZAINES DE MILLIERS DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS EN FRANCE (MCA MAUBEUGE, RENAULT ALPINE À DIEPPE, FONDERIES DE BRETAGNE, SITE DE CHOISY-LE-ROI, ETC...), LES ANNONCES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE VISENT À ACCOMPAGNER UNE RESTRUCTURATION DU GROUPE PRÉVU AVANT LA CRISE AVEC UN OBJECTIF : RÉDUIRE L'EMPLOI EN FRANCE ET CONFORTER LE CAPITAL EN METTANT LE CAP SUR LA RENTABILITÉ.

Au contraire de cela, avec les milliards de fonds publics mis à leur disposition, les groupes automobiles français doivent contribuer à développer l'emploi dans l'ensemble de l'économie.

Relancer la filière automobile, c'est d'abord refuser toute fermeture de site de la part des constructeurs et des sous traitants. L'État actionnaire chez Renault doit empêcher la fermeture de sites.

Soutenir et relancer une filière industrielle nécessite au contraire sécuriser l'emploi tout de suite ! L'emploi c'est la vie de milliers de femmes et d'hommes. L'emploi et les savoir-faire, c'est aussi le levier décisif d'une transition écologique réussie.

Développer l'emploi, la formation et maintenir les savoir-faire, c'est enfin le gage d'une maîtrise démocratique de l'industrie automobile et d'une souveraineté économique.

SÉCURISER L'EMPLOI ET LA FORMATION

Renault, et indissociablement l'État actionnaire, doit au contraire être exemplaire dans l'ambition qui devrait inspirer toute la politique industrielle et économique : sécuriser l'emploi et la formation pour toutes et tous, afin de rendre possible une toute autre perspective de développement de l'industrie et des services pour atteindre les objectifs sociaux et écologiques répondant

aux exigences de nos concitoyens et à celles d'une nouvelle mondialisation, fondée sur une logique de coopération et non plus sur une structuration des chaînes d'activité dictée par les multinationales et les marchés financiers.

Ces décisions concernent la vie de milliers de gens, des territoires entiers, l'ensemble de notre pays, la maîtrise souveraine de son avenir.

Nous demandons qu'un débat démocratique ait lieu dans toute la filière et dans les deux grands groupes, avec leurs ouvriers, techniciens, ingénieurs, cadres, employés, ainsi que dans le pays et avec tous les salariés de la filière.

L'AIDE PUBLIQUE POUR L'EMPLOI, PAS POUR LES DIVIDENDES DES ACTIONNAIRES

L'ambition doit être de garantir le maintien de leur emploi et un programme de formation leur permettant d'acquérir les qualifications qui leur permettront d'affronter la crise sans passer par la case « chômage », tout en conservant leur contrat de travail. C'est à cela et à l'augmentation des salaires et non pas à restaurer les profits, que doivent servir les aides publiques (chômage partiel, etc.) et les crédits bancaires dont Renault va bénéficier.

UN PLAN DE RELANCE DE LA FILIÈRE AUTOMOBILE FRANÇAISE NE PEUT SE CONCEVOIR SANS TIRER LES ENSEIGNEMENTS DES TRANSFORMATIONS PROFONDES SUBIES PAR LA FILIÈRE AUTOMOBILE FRANÇAISE.

Pilotées depuis plus de 3 décennies par la finance, elles ont abouti à l'affaiblissement de centaines d'entreprises (y compris équipementiers, sous-traitants), à la suppression de dizaines de milliers d'emplois, à des délocalisations dramatiques pour l'industrie nationale.

LE PCF PROPOSE UNE ALTERNATIVE POUR L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE AUTOMOBILE

GARANTIR que la plus grande partie des véhicules des groupes français vendus en France soient produits en France ;

RELOCALISER sur notre territoire la production de citadines électrique, hybrides, thermiques pour le marché français. La production de véhicules automobiles est passée sous le seuil des 2 millions en France : pour l'avenir de la filière, fixons-nous l'objectif de produire 3 millions de véhicules d'ici 2 ans ;

INVESTIR dans la recherche pour produire en France des citadines populaires 100% électrique à moins de 15000 euros (comme le projet Hélios/ AV3 de Renault) ;

DÉVELOPPER les investissements dans la production et le recyclage de véhicules thermiques ;

CRÉER une filière de production de batteries et une filière hydrogène, avec l'ambition d'augmenter la part de marché des véhicules 100% électrique ou hydrogène en 2030.

AMPLIFIER la recherche, en lien avec le CEA, sur la production de véhicules moins polluants par un consortium réunissant les producteurs français.

INVESTIR dans l'économie circulaire et donc le recyclage des véhicules pour accompagner un renouvellement d'un parc vieillissant.

**“
POUR CHANGER
RADICALEMENT
DE LOGIQUE, DANS
L'AUTOMOBILE COMME
AILLEURS,
IL FAUT DE NOUVEAUX
POUVOIRS POUR LES
SALARIÉS DANS LES
ENTREPRISES, AVEC
DROIT DE VETO ! ”**

**Pour faire le choix
de l'humain**
J'ADHÈRE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

E-mail : _____

Tél : _____



**REJOIGNEZ-NOUS !
MOBILISONS-NOUS, IL Y A URGENCE !**